

— Il n'amena aucun cultivateur. Ce n'était pas sa faute ; on lui avait imposé pour toute condition de faire la traite des pelleteries, et il devait se contenter du service des hommes qui lui étaient donnés dans ce but. Son espoir consistait, une fois en Canada, à essayer de la culture, et à faire comprendre aux patrons de l'entreprise l'apropos d'établir des fermes ou métairies pour nourrir et supporter les engagés du commerce. Mille contradictions vinrent en travers de ses projets. Henri IV fut assassiné (1610) la guerre civile désola la France (1615-29) de Monts disparut de la scène publique, les compagnies d'actionnaires ou bailleurs de fonds, qui se succédèrent sous divers titres, dans le trafic de la Nouvelle-France, repoussaient l'idée de la colonisation. Québec, petit poste de traite, voilà tout ce que Champlain fut autorisé à maintenir durant vingt ans. Les Anglais s'emparèrent du magasin, en 1629, sans tirer un coup de fusil, tant les moyens de résistance nous manquaient. On peut dire que, en ce moment, il n'y avait pas un seul cultivateur, sauf la famille Hébert qui possédait un jardin potager. Hébert passe pour avoir été notre premier cultivateur, je le veux bien, puisque Héber était le nom du père du patriarche Abraham, mais en vérité notre Hébert n'a pas reçu l'encouragement que l'on eut dû accorder à celui qui cherchait à commencer la colonisa-